lesoirculture@lesoirdalgerie.com

HOMMAGE

# Chérif Khedam : une reconnaissance tardive mais méritée

Chérif Kheddam a eu droit à un adieu magistral, une sorte de standing ovation post-mortem digne du maestro qu'il était.

L'hommage plébéien et populaire suscité par ses obsèques et dont on a souvenance que seuls deux grands noms de la culture comme Tahar Djaout et Mouloud Mammeri en ont bénéficié, confirme une consécration acquise de son vivant mais scellée par sa disparition.

Son âme qui est montée aux cieux a comme libéré une aura et un génie longtemps contenus par l'inclination quasi naturelle à la modestie et la rectitude morale comme l'ont souligné les proches et les amis de l'homme. L'artiste pétri aux valeurs du terroir qui l'a vu naître et qu'il a tant célébré dans ses chansons a chanté et enchanté son auditoire durant près d'un demi-`siècle d'une carrière florissante, d'un répertoire riche où se retrouve l'amour, la beauté de la femme, l'attachement à la terre natale et à la patrie ; la misère sociale l'exil… on peut dérouler, à l'envi la trame d'une œuvre et d'un recueil de textes chantés dont on peut, hélas, aujourd'hui, faire l'inventaire mais légué à la postérité.

### Un destin fabuleux mais singulier

Chanteur, compositeur, interprète, découvreur de talents et formateur, Chérif Kheddam a été un véritable homme orchestre. Une carrière artistique forgée à force d'abnégation et de labeur et à laquelle il n'était pas destiné auparavant. La profession d'imam à laquelle le destinait son père, en l'envoyant, dès l'âge de dix ans, dans une école coranique dans la région de Tazmalt, ne pouvait étouffer l'artiste qui sommeillait en lui.

Une vocation, sans doute, nimbée du romantisme de jeunesse qui devait animer tout adolescent comme lui s'éveillant à la vie, à éclore et qu'il va entretenir et développer parallèlement à une situation d'ouvrier spécialisé dans une usine dans la région parisienne, en France.

La passion dévorante de l'art et la soif d'apprendre et de se perfectionner pousseront Chérif Kheddam à s'attacher les services d'un professeur Lamy auprès de qui il a appris l'harmonie et le solfège.

La fréquentation du milieu artistique de l'immigration maghrébine et sa rencontre avec le grand musicien et chanteur tunisien Al Djamoussi achèveront de parfaire un apprentissage adossé à un don, une sorte de prédestination et de don naturel à l'art du chant, témoignera son cousin Tayeb. Une expérience nourrie aux influences occidentales et orientales qui marqueront ses compositions et créations musicales. Un engagement humaniste et intellectuel.

PhotoS : DR.

Un travail consacré à la prospection et à la formation de nouveaux talents qui seront, par la suite, des artistes et des chanteurs consacrés et reconnus.

Une forme d'altruisme et de don de soi dont témoignera son cousin Belkacem et qui est à la base, selon lui, de «l'engagement humaniste et intellectuel» de Chérif Kheddam qui, tout en sublimant la beauté de la femme, était pour l'émancipation de cette dernière.

Beaucoup d'autres thèmes chantés par lui-même ou qu'il a composés et interprétés par d'autres, notamment, la chanteuse Nouara, témoignent des positions modernistes de Chérif Kheddam. Une vision du monde formée d'un savant dosage des valeurs ancestrales et des idées avant-gardistes qui s'est beaucoup nourrie, témoignent-on encore, de son passé de militant actif au sein de la Fédération de France du FLN, durant la guerre d'indépendance.

**S. Aït-Mébarek**

BRITISH COUNCIL D'ALGER

## «Do you speak english ?»

Le Royaume-Uni veut apporter son expertise dans la création d'écoles de langue anglaise en Algérie.

Ainsi, le British Council a lancé, dès hier dimanche, une formation d'une durée de trois jours au profit des chambres de commerce algériennes, des entrepreneurs et des entreprises algériens désirant créer des écoles de langue anglaise en Algérie.

La cérémonie d'ouverture officielle de ce cycle de formation a eu lieu hier matin au Centre culturel Azzedine-Medjoubi à Alger, en présence de Martyn Roper, ambassadeur du Royaume-Uni en Algérie, et de Jeremy Jacobson, directeur du British Council.

Cette initiative fait suite à la «forte demande» en Algérie, relative à l'expertise que pourrait apporter le Royaume-Uni en matière de création et de soutien de ce genre d'école, a indiqué l'ambassadeur britannique dans son allocution d'ouverture de cette session.

M. Roper a précisé qu'il s'agit d'un «projet-pilote» auquel son ambassade, à travers le British Council, apportera son appui technique. Il a également émis le souhait de voir les entreprises britanniques intégrer ce projet.

Le directeur du British Council, Jeremy Jacobson, a, de son côté, relevé le «grand engouement» des Algériens pour la langue anglaise, tout en ajoutant que l'institution qu'il dirige les aidera à lancer des écoles et des centres dispensant un enseignement de qualité. Il a également évoqué l'expérience du British Council en Europe, notamment en Roumanie, où des écoles de formation ont été créées et qui, aujourd'hui, assurent l'enseignement de l'anglais dans ce pays.

Les deux intervenants ont également mis l'accent sur «la continuité» de cette initiative dans le but d'arriver «à un vrai partenariat » entre les entreprises algériennes et le British Council.

A la fin de la formation qui voit la participation d'experts internationaux, les participants seront soutenus par le British Council à travers un service de consultation afin de s'assurer de la réussite du programme.

**K. B.**

ORCHESTRE SYMPHONIQUE NATIONAL

# Un méga-spectacle pour le cinquantenaire de l'indépendance

Un méga-spectacle est actuellement en cours de préparation par l'Orchestre symphonique national en prévision de la célébration du cinquantenaire de l'indépendance, a indiqué samedi à Souk Ahras, son directeur, le maestro Abdelkader Bouazzara.

Le spectacle que cet artiste promet «grandiose» regroupera 100 instrumentistes, 100 choristes, 50 jeunes talents ainsi que les plus grandes stars de la chanson algérienne et un grand nombre de compositeurs algériens.

M. Bouazzara, qui s'exprimait en marge d'un concert donné par l'Orchestre symphonique national à Souk Ahras, a ajouté que l'interprétation sur des bases académiques de différents genres musicaux algériens sera à l'honneur dans ce grand spectacle qui mettra en valeur les rythmes et les mélodies composant le riche patrimoine musical algérien. «Des musiciens du monde arabe, d'Europe et même d'Asie y prendront également part», a-t-il souligné.

S'agissant du concert dont les mélomanes de l'antique Taghaste ont été gratifiés, le directeur de l'Orchestre symphonique national a expliqué qu'il fait partie des tournées entamées depuis 2004 à travers différentes villes du pays.

Des déplacements que cette formation «s'impose de poursuivre malgré la difficulté de l'entreprise que représente les longs voyages d'un orchestre composé de pas moins de 60 éléments», a affirmé M. Bouazzara.

L'orchestre, qui s'était auparavant produit dans la wilaya voisine d'El Tarf, prévoit de poursuivre sa tournée en se rendant dans les wilayas d'Illizi et de Tindouf. Deux destinations qui clôtureront le périple à travers les 48 wilayas du pays de l'orchestre national qui se tournera ensuite vers des «spectacles de proximité», notamment dans les campus universitaires afin de contribuer à diffuser la culture de la grande musique. Des concerts internationaux sont également au programme de l'orchestre symphonique national, selon son directeur qui a aussi annoncé un spectacle pour le 9 février prochain au palais de la culture Moufdi-Zakaria à Alger avec la participation de musiciens bulgares et un autre le 10 février à Sidi Bel-Abbès.

L'Orchestre symphonique national, créé en 1992, est devenu, aujourd'hui, une «véritable institution nationale au même titre que l'Ecole nationale de musique ou l'Ecole nationale des beaux arts», a estimé M. Bouazzara.

Le souvenir de feu le chanteur et auteur-compositeur Cherif Kheddam a plané sur les concerts donnés le week-end dernier à El Tarf et Souk Ahras par cet orchestre dont les membres étaient très peinés par la disparition de ce véritable monument de la musique algérienne dont ils gardent le souvenir d'un «aîné aussi talentueux que généreux et bienveillant», a souligné M. Bouazzara.